

Newsletter Pierre-Hugues Herbert

ou les aventures de « Ügi », apprenti-champion du tennis alsacien

P2H.fr

un site Internet
à votre service
conçu et
développé par
la société



"p2h.fr" est né. Comme la "Newsletter", ce site Internet sera entièrement consacré aux aventures de Pierre-Hugues, à ses résultats, à sa formation. Il rassemblera le maximum d'infos sur la jeune carrière de notre "apprenti champion" et constituera le prolongement naturel du petit journal que vous recevez régulièrement et qui, comme vous pouvez le constater, en est déjà à son 12^{ème} numéro.



Mais comment en est-on arrivé à une telle réalisation ? L'idée a d'abord germé dans l'esprit de Vincent Huck, responsable sportif au FC Kronenbourg. Il nous explique son initiative : « Au départ, en tant que compétiteur amateur et dirigeant bénévole passionné de tennis, j'ai été séduit par la démarche de Pierre-Hugues et de son entourage. Je l'ai trouvé enthousiasmante, courageuse et j'ai eu envie d'y apporter mon soutien. Et plutôt qu'une aide financière, j'ai tout de suite pensé à une aide logistique, au "+" qu'on pourrait apporter au projet en développant un site Internet. La "Newsletter" diffusée par e-mailing utilisait déjà les

nouvelles technologies de l'information, alors je me suis dit qu'un site Internet pourrait constituer une vitrine encore plus intéressante en terme de communication ? Et comme j'ai d'étroites relations avec la société "Animaweb" qui conçoit, développe ce type d'outil et qui est dirigée par mon ami Gilles Parot, la connexion s'est faite tout naturellement. Et Gilles a pris le relais... »

Gilles Parot dirige "Animaweb". Cette SARL spécialisée NTIC, c'est-à-dire dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication, a été créée en octobre 2000. Elle intervient activement par le biais de son enseigne "Alsace Terroir", sur des projets et créations à forte connotation régionale destinés à promouvoir

l'Alsace et ses produits représentatifs. « Nous sommes fortement tournés vers les créateurs locaux, » commente Gilles Parot, « ceux qui font la renommée de notre terroir. Alors, entre le terroir dont il est question et le "terroir sportif", il n'y a qu'un pas. Le sport reste un vecteur de communication très important. Il fait rêver. Le projet de Pierre-Hugues est innovant. Il est à l'image de notre entreprise. De plus, il est fortement ancré dans le paysage régional. Il puise ses forces ici, dans nos clubs, en Alsace et vise à rayonner largement au delà de nos frontières. Cela cadre complètement avec ce qu'on fait. On est donc fier de soutenir le projet de Pierre-Hugues. Si on peut faire un bout de chemin ensemble et développer de concert nos activités, ce sera tant mieux. »

Jean-Roch Herbert, lui, voit plus particulièrement l'intérêt interactif de l'outil de communication : « "Animaweb" a fait un travail remarquable. Amaud Jaegers, qui a développé pour la société le projet "p2h.fr", a créé et mis entre nos mains un outil très élaboré. Le site est ultra polyvalent. Il possède de nombreuses rubriques et recèle toutes sortes d'informations.

La citation du mois

« Il faut faire connaître votre talent.
Prenez un fiacre et courez de porte en porte :
c'est ainsi qu'on acquiert la célébrité.
Comptez qu'il importe plus d'être charlatan qu'habile. »

(Jean-Jacques Rousseau)

Aujourd'hui, le fiacre, c'est, entre autres, Internet. Et, en effet, à quoi bon avoir du talent, si on ne le fait pas connaître ? À quoi bon être un super crack dans son domaine, peut-être le meilleur du monde, si tout le monde l'ignore ? Quel intérêt y a-t-il, sinon égoïste, à être un virtuose dans son art, si on est le seul à le savoir, le seul à en profiter, si l'on ne partage pas ce savoir, cette virtuosité avec autrui ?

Pierre-Hugues est à des années lumière d'être aujourd'hui un Federer ou un Gasquet, mais il doit déjà, à son humble niveau, être conscient que le

métier auquel il se destine est de faire rêver, et que pour cela sa mission est de jouer, de rayonner sur le terrain, de faire passer un message fort raquette en main, mais aussi de se tourner vers les autres, de communiquer sur son sport, d'en faire parler, de le mettre en valeur.

C'est un service qu'il doit au tennis. Car la vraie communication n'est jamais ostentatoire. C'est au contraire un don de soi, une main tendue, un geste gouverné par la seule volonté d'échange et de partage.

Sommaire :

- P2H.fr
- La citation du mois
- 1/6 soit-il !
- En Suisse, à Lucerne et à Bienne
- Cap sur l'ITF Junior Tour
- Vous avez dit Future !
- Planning d'entraînement 2007
- Acti/Actu : divers
- Classement final TE -16

Pierre-Hugues joue avec les raquettes et les cordages



Nous aurons la possibilité de le mettre à jour à distance et de renouveler ainsi régulièrement son contenu. C'est important pour diffuser une actualité récente et tenir chacun au courant des derniers résultats, notamment lorsque nous serons à l'étranger. »

Le papa de Pierre-Hugues, enseignant professionnel de longue date, reconverti dans le "coaching" de haut niveau auprès de sa graine de champion de fils, a lui-même activement participé à la conception et au développement du site, en fournissant nombre de documents exploitables à diffuser. Ce dernier poursuit : « Sur "p2h.fr", chacun pourra trouver son bonheur en accédant directement aux éléments qui l'intéressent. La plupart des documents sont téléchargeables. Un nouvel arrivant pourra par exemple consulter les archives, se procurer toutes les anciennes "Newsletters" ; un prof se pencher sur le détail d'un exercice qu'on



De g. à d., Gilles Parot, Arnaud Jaegers et Jean-Roch Herbert

utilise fréquemment à l'entraînement ; un sponsor potentiel feuilleter sur son écran le press-book ; un journaliste exploiter les dernières dépêches ; un parent de jeunes trouver des informations sur le parcours de Pierre-Hugues quelques années auparavant ; etc., etc. Un admirateur (ou une admiratrice !) pourra même récupérer une photo de la star en herbe... La palette d'utilisation est très large. C'est très important pour moi, car je veux d'abord que "p2h.fr" ait vocation incitative, pédagogique. Je veux montrer et expliquer dans le détail ce que vit au quotidien un jeune espoir du tennis français qui se lance à l'assaut du grand circuit international. »

Ambitieux programme ! Il ne reste plus maintenant qu'à connaître l'avis du principal intéressé. « Alors, Pierre-Hugues, qu'est-ce que ça fait d'avoir un site Internet à ton nom ? » « Bah, ça fait tout drôle, évidemment. J'en suis flatté, j'en tire une certaine fierté. Avoir un site exclusivement consacré à soi n'est pas très commun à mon âge. Mais il faut aussi que je garde la tête froide. Quand j'y réfléchis bien, je me dis surtout que c'est utile. Ce qu'on fait n'est pas commun justement et c'est une bonne chose qu'on trouve le temps de communiquer dessus. Ça peut servir à plein de gens et pas seulement à nous. Et puis, c'est motivant. Ça doit m'encourager à bosser encore davantage, car mon boulot à moi dans l'affaire, c'est avant tout de rester concentré sur mon tennis, pour continuer de progresser et pour obtenir des résultats qui valent la peine qu'on en parle. »



Palmarès 2006

FFT 1/6 soit-il !

Traditionnelle publication du classement FFT le lundi 23 octobre dernier. Et passage pour Pierre-Hugues de 3/6 à 1/6 à l'entame de cette nouvelle saison. Cela le place temporairement au 5^{ème} rang français ex aequo derrière quatre "0" (Puget, Sternbach, Cselenko et Obry) et en compagnie de cinq autres "1/6" (Belot, Martinet, Wang, Vilmaure, Fabre).

Cependant, le palmarès final 2006 des uns et des autres ne représente sans doute qu'un cliché instantané et éphémère de la progression de ces jeunes joueurs, en plein développement physique et intellectuel, cliché qui sera sans doute corrigé pour certains dès février, ou au plus tard en juin prochain, lors de la parution du désormais très attendu classement intermédiaire.

Pour Pierre-Hugues, cette promotion de 2 échelons vient en tout cas clore plutôt positivement une année de compétition encore assez difficile et très contrastée, durant laquelle Pierre-Hugues aura vécu toutes sortes de hauts et de bas. Son bilan victoires/défaites notamment est plus que médiocre. Pierre-Hugues aura accumulé en 2007 les contre-performances dans la plupart des tournois adultes français et seuls quelques résultats vraiment très brillants dans quelques compétitions importantes lui auront permis de "tenir la baraque", de redorer son blason et de mériter finalement assez logiquement de progresser ainsi de 2 niveaux dans la hiérarchie.

Selon son coach de père, Jean-Roch Herbert, l'explication de cette irrégularité dans les résultats reste toujours la même : « Le programme de compétition de Pierre-Hugues est très chargé et l'amène à se confronter en permanence à des oppositions très relevées. En fait, la plupart de ses congés scolaires sont consacrés aux compétitions internationales et très souvent donc à des voyages à l'étranger. Or là, sur le circuit TE -16 ou ITF -18, vu le niveau des adversaires rencontrés, la victoire est rarement aisée, si bien qu'il n'y a rien d'étonnant à faire des centaines, voire des milliers de kilomètres pour voir Pierre-Hugues chuter dès le 1^{er} tour, ...ce qui, il faut bien le dire, n'est jamais très commode, lorsque vous avez bloqué toute une semaine ou toute une période de vacances pour cela. »

« En fait », poursuit le père, « on coure plusieurs lièvres à la fois, le classement français d'une part et les classements internationaux moins de 16 et moins de 18 d'autre part, ce qui n'est sûrement pas le plus efficace pour obtenir à court terme les meilleurs résultats. De plus, où qu'il se produise, Pierre-Hugues n'a guère de marge. Comme tous ceux qui jouent beaucoup, aussi bien en France dans les habituels tournois FFT qu'à l'étranger sur les différents circuits internationaux, et qui finissent par faire quelques grosses "perfs" ici ou là, il possède un classement quelque peu surévalué, et il s'accroche pour le justifier vaillamment, en côtoyant souvent la défaite, et en tentant d'éviter la redoutable spirale de l'échec, de la perte de confiance. Et c'est un challenge d'autant plus difficile pour lui qu'il tarde à grandir, à forcer, et n'a donc pas encore été "boosté", protégé par une réelle poussée de croissance. »

Cela dit, comme nous l'évoquions plus haut, être aujourd'hui classé 1/6 n'est sûrement qu'un événement anecdotique dans la carrière du jeune homme, qu'une vague étape sur la longue route qui le sépare, lui, comme ses camarades, du but final. Et, comme on se plaît à le penser dans son entourage immédiat, gageons que le meilleur reste à venir, et que l'expérience acquise dans l'adversité constituera pour lui un réel atout dans les épreuves qui l'attendent.

En Suisse, à Lucerne et à Bienne



À la mi-septembre et fin octobre, Pierre-Hugues a disputé 2 tournois suisses, l'un chez les -18 et l'autre chez les -16.

TL Le premier avait lieu à Lucerne (Luzern) dans le club de Sarah Moundir. Il s'agissait d'un "ITF Grade 5" et c'était la dernière compétition à laquelle Pierre-Hugues pouvait participer pendant ses vacances d'été.

N'ayant pas pu encore profiter de son tout nouveau classement ITF (N° 1471) au moment de l'établissement des listes de participants, il était voué à passer par les qualifications pour se frayer un chemin dans le tournoi. Le samedi 16, il rencontra donc, sur les courts en terre battue du TC Luzern Lido, le suisse Dominik Egolf et s'imposa sans trembler, 6/4 6/1, contre un adversaire pourtant très confiant et très agressif en début de match. Au tour suivant, il affronta un autre helvète, Andreas Schmid, de 3 ans son aîné.

Contre ce joueur, tout récent 1/2 finaliste surprise du championnat de Suisse des -18 ans, il se battit comme un lion, mais dut s'incliner 6/4 6/3 au terme d'une belle empoignade, en n'ayant jamais réussi à avoir malheureusement, tout au long de la partie, l'agréable sensation de dominer son opposant, de le faire sortir de sa filière de jeu favorite. À ce stade, celui d'une défaite à l'avant-dernier tour qualificatif, il restait un mince espoir d'intégrer le tableau final, en bénéficiant d'une place de "lucky loser", au cas où 5 joueurs ne se présenteraient pas pour le "sign-in" du dimanche soir. Mais, entre une hypothétique attente et sa rentrée scolaire du lundi matin, Pierre-Hugues choisit d'être un bon élève, il retint la deuxième solution. Cela dit, le coup ne passa pas très



loin ; 4 joueurs furent "lucky losers" et c'est même l'un d'entre eux, l'autrichien Geib, battu au dernier tour des "qualifs", qui finalement remporta la palme. Comme quoi !

Le second rendez-vous suisse, un "-16 Tennis Europe" avait lieu à Bienne (Biel), 1 mois et demi plus tard. Pierre-Hugues y avait déjà participé d'ailleurs en 2004 et s'était promis de revenir disputer ce tournoi, distant de seulement 250kms, et qui se déroule dans les luxueuses installations du Centre national Swiss Tennis, avec en plus la particularité de se jouer sur des courts en "rebound ace" (la surface de l'"Australian Open"). Pourtant 9^{ème} joueur le mieux classé du tableau final en tant que 125^{ème} joueur européen, Pierre-Hugues fut opposé d'entrée dans cet "Allianz Junior Trophy", à la tête de série N° 7, le croate Vedran Ljubicic, N° 114 TE et futur demi-finaliste. Le tirage ne fut donc pas très favorable et il chuta 6/4 6/2 contre ce joueur inconnu pour lui jusqu'alors, sans démeriter toutefois,

pratiquant avec autorité pendant un set et demi un tennis de grande qualité. Seulement, l'adversaire ne broncha pas et, répondant du tac au tac, il fit plier un Pierre-Hugues, un peu trop fébrile, qui eut le tort tout de même de trop vite renoncer au milieu de la seconde manche. La désillusion fut assez cruelle et, le double ne s'annonçant pas sous les meilleurs auspices (pas de partenaire en vue à son goût), le tandem père et fils préféra plier bagage et rentrer le soir même à moindre frais sur Strasbourg. On aurait pu espérer mieux, mais c'est partie remise puisque Pierre-Hugues retournera en Suisse en janvier prochain, à Leuggern (voir ci-dessous) pour y disputer un nouvel "ITF Grade 5".

Cap sur l'ITF Junior Tour !

Le début de l'automne, c'est traditionnellement la fin de saison bien sûr, le moment où l'on souffle un peu, où l'on s'accorde en principe un repos bien mérité en faisant le bilan du chemin parcouru. Mais c'est en même temps le moment où l'on commence de planifier l'année suivante, où l'on envisage le travail à fournir à l'entraînement pour provoquer les évolutions souhaitées. C'est la période aussi où l'on se penche sérieusement sur son futur programme de compétition, où l'on projette de jouer, quelques mois plus tard, tel ou tel tournoi, à tel ou tel endroit.

Et, de ce côté, inutile de dire que Pierre-Hugues a plutôt l'embarras du choix. Il peut tout bonnement opter pour les tournois du coin, écumer le circuit d'hiver : Bischwiller, Souffel, Ill TC, Schiltigheim, etc, etc. S'il ajoute à cela les Interclubs hiver et été, ainsi que quelques tournois dans les ligues limitrophes, il n'aura de toutes façons pas de quoi chômer. Ça fera déjà pas mal de compétitions à se mettre sous la dent, et autant d'adversaires à sa mesure à affronter, avec comme objectif de "faire ses preuves" face aux meilleurs seniors alsaciens. Ce régime-là d'ailleurs, c'est celui qui est proposé à la plupart des jeunes espoirs de son âge dans l'hexagone. Ils gravissent en général un à un les échelons dans les tournois FFT, et quand, à l'âge adulte, ils arrivent à -15 ou -30 (s'ils y

arrivent !), ils se soucient parfois d'entamer une carrière internationale sur le circuit ATP, dans les "Futures", etc.

Marc Gicquel, Florent Serra, Arnaud Clément, Julien Boutter, etc., pour ne citer que quelques uns, ont fait de la sorte et avec un certain bonheur... C'est une voie d'accès possible vers le plus haut niveau, mais peut-être pas la plus commode et la plus directe. Et c'est pour cela que Pierre-Hugues a choisi d'en emprunter parallèlement une autre. C'est pour cela qu'il a déjà commencé de faire ses classes sur le circuit international, parce que, si l'on a des ambitions au niveau mondial, il ne faut pas perdre trop de temps, ne pas tarder à glaner ici ou là les points nécessaires pour se hisser au contact des meilleurs, jouer les gros tournois, gagner des matches et pointer le bout de son nez au balcon des différents palmarès.

Donc en 2007, pour "Ügi", cap principalement sur l'"ITF Junior Tour", avec au programme, à partir de janvier, un grand nombre de tournois du circuit. Ça commencera d'abord par un "Grade 3" à Stockholm ("SALK Open") avec des qualifications à jouer au moment du Nouvel An. Tout à la fin du mois, le 29, ce sera vraisemblablement le tableau final dans le "Leuggern Junior Trophy", un "Grade 5" en Suisse, entre Bâle et Zurich. La semaine suivante, Pierre-Hugues quittera temporairement l'"ITF -18", pour faire un crochet chez les moins de 16 ans et disputer début février le prestigieux tournoi français Tennis Europe 1^{ère} catégorie des "Hauts de France" à Marcq-en-Baroeul, près de Lille dans les Flandres.

Mais ce ne sera qu'un "répit" avant le "plat de résistance", le grand saut dans l'inconnu : une tournée de 4 semaines en Amérique Latine, à cheval sur février et mars, avec au menu tout d'abord un "ITF Grade 4"

au Mexique, à Guadalajara, auquel s'enchaîneront un, deux ou trois tournois en Amérique Centrale, au San Salvador (G4), au Costa Rica (G3) et au Panama (G4), ou bien un, deux ou trois tournois, très loin de là, au sud de cet énorme continent, en Uruguay (G2), au Paraguay (G1) et au Brésil (G1), sachant que les derniers nommés sont beaucoup plus cotés, donc moins accessibles. Ça dépendra donc du statut de Pierre-Hugues dans les différents tournois, lui-même fonction du nombre de points acquis précédemment et donc de son classement ITF à ce moment-là. Le but : franchir une nouvelle étape dans l'apprentissage du métier ; encaisser des décalages horaires ; jouer là où il fait chaud, près de l'équateur ou aux antipodes ; découvrir une autre culture du tennis ; s'adapter peut-être à des conditions extrêmes...

De retour mi-mars en Europe, place rapidement à la tournée ITF française de printemps dans le sud-est, sur les rivages de la Méditerranée, au Cap d'Ail (G2), à Istres (G2) puis Beaulieu (G1), en espérant avoir le classement et le niveau nécessaire pour entrer et aller le plus loin possible dans ces tournois de grand renom. Et un peu plus tard encore, courant mai ou juin, c'est en Autriche (G2), puis au Montenegro (G4), puis en Hongrie (G2), que Pierre-Hugues envisage de se rendre, si tout se passe bien, pour tenter sa chance et progresser encore dans son niveau de jeu et dans son "ranking ITF". La suite n'étant pas programmée pour le moment...

**Vous avez dit
FUTURE!**



Première petite apparition pour Pierre-Hugues dans la "cour des grands", celle du circuit pro ITF, antichambre du grand circuit ATP. Il a participé aux "qualifs" de 2 "Futures" français, à Sarreguemines fin septembre et à Saint-Dizier début octobre. Il s'agit de 10 000 ou 15 000 \$, donc de vrais tournois professionnels, même si ceux-ci appartiennent à la catégorie la plus basse.

Ne nous emballons pas cependant ! On est loin de Roland Garros. N'importe qui, quel que soit son classement, moyennant quelques formalités, peut s'inscrire dans ce genre de compétition. Et il y a souvent des places vacantes en "qualifs", faute de participants.



Ce qui est très intéressant en revanche, c'est de se rendre compte qu'ici, sur le vrai circuit pro, le classement français n'a plus aucune valeur. Seul compte le classement ATP. Cela veut dire que tous les

joueurs qui n'ont pas de points au niveau mondial sont logés à la même enseigne. S'ils ne figurent pas au nombre des têtes de série (16 dans un tableau de 64, 8 dans un tableau de 32), leur place est intégralement tirée au sort sans tenir compte de leur rang dans leur hiérarchie nationale, tant et si bien, par exemple, qu'un 15/4, qui aurait bénéficié d'un "bye" au 1^{er} tour, du fait d'un nombre insuffisant d'engagés, peut affronter au second, avec un tour d'avance donc, le vainqueur de deux -30, "non classés" à l'ATP. Cocasse !!! En tout cas, inhabituel et riche d'enseignement !



À Sarreguemines (10 000 \$), le vendredi 22 septembre, Pierre-Hugues a donc tout d'abord accompagné Yvan Vukovic (-15), son camarade de club, pour aller se présenter sur les lieux la veille du tournoi, apposer sa signature sur le bordereau d'inscription et s'acquitter des droits d'engagement (25 € ou 30 \$), avant de taper quelques balles sur les courts couverts en moquette. Tout cela sans s'être inscrit à l'avance, puisque, en principe, la formalité n'est pas nécessaire dans les "qualifs" d'un "Future" : on se présente, on signe, on paye, on s'entraîne et on attend de savoir si on est pris, en fonction de son classement ATP et du nombre de places disponibles. Là encore, il semblerait d'ailleurs que si un 15/4 et un -30, non classés ATP, étaient en concurrence pour une place dans le tableau, c'est par tirage au sort qu'on les départagerait, en faisant fi de leur énorme écart de niveau présumé.

Bref, son engagement ayant été retenu (largement puisqu'il n'y

PLANNING HEBDOMADAIRE D'ENTRAÎNEMENT 2007

Lorsqu'il n'est pas en déplacement tournoi, Pierre-Hugues accomplit sur Strasbourg entre 15 et 20 heures d'entraînement par semaine. Il a un programme fixe d'environ 10h pour le tennis et de 5h pour le physique, auquel s'ajoutent bien sûr les "cours de gym" au lycée, de même que les "séances informelles", c'est-à-dire les entraînements sportifs ponctuels et les matches en compétition.

Pierre-Hugues est principalement entraîné par son père, aussi bien sur le plan tennis que physique, à commencer bien sûr durant les congés scolaires et les déplacements tournois, soit pratiquement une bonne moitié de l'année. Cependant, le reste du temps, lorsqu'il séjourne sur Strasbourg, il participe régulièrement à des entraînements (individuels ou collectifs) au cours desquels il est pris en main par d'autres intervenants. Lors de ceux-ci, son père reste néanmoins souvent présent aux côtés de l'entraîneur responsable et collabore avec celui-ci, afin d'assurer une continuité dans la formation de son fils.

Les séances tennis collectives du jeudi soir et du samedi matin se déroulent au TC Strasbourg dans le cadre des entraînements

d'équipe du club et sous la férule de Frank Buschendorf. Les séances tennis individuelles sont menées le lundi au TCS par Cyril Martin et le mercredi au Centre de Ligue de Haute-pierre par Jean-Roch Herbert (en compagnie d'Antoine Feret et de Régis Martini, son entraîneur). Les séances de préparation physique du lundi et du vendredi après-midi sont conduites dans le cadre du "Pôle Espoirs" par Gilles Most au CREPS de Strasbourg, celle bimensuelle du mardi se fait avec Jean-Roch Herbert.

Il faut savoir que ce planning est l'objet de nombreux aménagements. Bénéficiant d'une structure d'entraînement individualisée, Pierre-Hugues modifie fréquemment son programme d'entraînement, soit pour rajouter une séance, soit pour en supprimer une, en fonction des besoins du moment ou de son état de fatigue. Un 2^{ème} entraîneur physique, Alain Boy, le prend aussi fréquemment en charge pour effectuer un travail foncier sous forme de VTT, roller, ski de fond, natation et autres sports d'endurance. Pierre-Hugues pratique ou expérimente également assez fréquemment, dès que l'occasion s'en présente, d'autres sports collectifs ou individuels : football, basket, arts martiaux, etc.

	8h	9h	10h	11h	12h	13h	14h	15h	16h	17h	18h	19h	20h	21h				
LUN	SCOLARITÉ							T. I.	E. P.									
MAR											(1 fois/2) E. P.							
MER											T. I. avec M.E.							
JEU																	T.C. avec M.E.	
VEN														E. P.				
SAM		T. C.	T. C. (optionnel)					M.E.										
DIM																		

Tennis individuel (T. I.), Tennis Collectif (T.C.), Match d'Entraînement (M.E.), Entraînement Physique (E. P.)

avait que 32 prétendants pour 64 places disponibles), Pierre-Hugues a donc vécu son baptême du feu sur l'ITF Pro Circuit en affrontant le lorrain Alexandre Sitek. Et ça ne s'est pas très bien passé, il s'est incliné très sèchement, trop sèchement peut-être, 6/1 6/1 contre ce joueur "classé 0" - à vous de juger d'ailleurs si cela a encore un sens, vu le contexte, de prendre en compte ce critère !!! - au terme d'un match brouillon et précipité (l'émotion sans doute !), au cours duquel, voulant bien faire, il se sera clairement rué au filet de façon complètement inconsidérée.

A Saint-Dizier (15 000 \$), 2 semaines plus tard, Pierre-Hugues, malgré cela, visiblement fier de jouer ce genre de tournoi, ne se fit pas prier pour remettre le couvert et "aller au casse-pipe" face aux "gros bras" du circuit secondaire. Il y alla cette fois-ci avec son copain Antoine Feret (2/6 - 16 ans), lui aussi heureux et tout excité à l'idée de se frotter à ses aînés, aspirants pro. Et pour inaugurer la saison 2007, Pierre-Hugues eu droit à un petit coup de pouce du destin. Il bénéficia d'un "bye" dans un tableau de qualifications comptant 43 participants et se vit donc directement propulsé au 2nd tour, qui plus est contre un adversaire "classé 5/6", qui, du fait des caprices du hasard, avait subi le même sort que lui. Cela lui permit de décrocher sur le grand circuit une première victoire convaincante 6/0 6/2 contre le local David Jobert et d'obtenir son billet pour le dernier tour qualificatif où il fut opposé au monégasque Thomas Drouet, un "15", tête de série N° 5 et 1164^{ème} ATP. Et là, il ne commit pas la même erreur qu'à Sarreguemines contre Sitek, même si le score, bizarrement, fut identique en sa défaveur, 6/1 6/1. Il se rua au filet encore, mais cette fois-ci avec à-propos, et imposa son jeu par moment avec bonheur face à un joueur ô combien supérieur, qui

ActilActu

Rentré chez lui le jeudi 7 septembre à 2h du matin de Lettonie, où il avait disputé 2 ITF -18, l'un à Riga, l'autre à Jurmala, Pierre-Hugues n'a pas attendu longtemps avant de se replonger dans le bain des tournois locaux. Il avait en effet rendez-vous, dès le vendredi soir au TCVB à Schirmeck avec Guillaume Straumann (5/6) (III TC), un joueur initialement formé au club de la



Vallée de la Bruche. Et la reprise de contact fut victorieuse, 6/1 7/6, au terme d'un match en 2 volets, dans lequel après un 1^{er} set très brillant, où il fit valoir sans forcer une qualité de tennis proche de celle qui lui avait permis de faire des étincelles une dizaine de jours plus tôt à Riga en Lettonie, Pierre-Hugues fut de nouveau rattrapé par des considérations de classement, et sa concentration s'étiola au fur et à mesure qu'il se demandait par quel sortilège il l'emportait aussi facilement contre un "5/6". Bilan : crispation, 2^{ème} set arraché de haute lutte et mauvais scénario de match le lendemain face au gaucher Matthieu Botzung (2/6) (TCIG), très inspiré et visiblement mis en confiance par la fébrilité affichée de son jeune adversaire. Dimanche matin, soit le surlendemain, entrée en lice dans le dernier tournoi alsacien de la saison, celui de l'AS Electricité, et match houleux contre un autre gaucher, Jacques Kuntz (4/6) (TC Reichshoffen), un adversaire très remonté et très vindicatif. Copieusement bousculé pendant 2 sets et demi, Pierre-Hugues finit néanmoins en roue libre et s'impose avec la manière 6/2 4/6 6/2 en multipliant les enchaînements au filet. Il confirme, 6/3 6/2, le lundi soir de nouveau face à un gaucher, de Vendenheim celui-là, Nicolas Diebold (5/6) et obtient ainsi le droit d'affronter François Baldner (0) (Gambshheim) le lendemain en ¼ de finale, match au cours duquel il démontrera, malgré une défaite concédée 5/7 6/2 7/5 à la belle, l'étendue des progrès réalisés. Plus puissant au service et en coup droit, il prend la plupart du temps le dessus dès l'entame de l'échange, mais gâche encore trop de points tout faits face à un Baldner encore

exemplaire de fair play et de combativité, et qui ne sera pas mécontent de s'en sortir ainsi sur le fil. Deux jours d'entraînement plus tard, après qu'il ait ingurgité 2 séances tennis avec Yvan Vukovic puis Antoine Feret, agrémentés d'une sortie VTT de 28 km avec Alain Boy, revoici, le vendredi 15, notre "homme" sur la route, en partance pour le tournoi suisse ITF -18 de Luzern (Lucerne pour les francophones). Dès son élimination là-bas, soit le samedi a-m au 2^{ème} tour des qualifications, il réintègre ses foyers pour accomplir consciencieusement, le lundi 18 septembre, sa rentrée scolaire au Einstein Gymnasium de Kehl, établissement où il suit, faut-il le préciser, comme tous ses petits camarades allemands, un régime d'étude normal en 10^{ème} classe, dans la langue de Goethe bien sûr. Après une semaine, où Pierre-Hugues se réadapte au rythme étude le matin / entraînement l'après-midi, le moment est venu pour lui de faire une toute nouvelle expérience en compétition... Il pointe en effet le bout de son nez sur l'ITF Pro Circuit dans un "Future ATP" 10 000 \$. Ça se passe à Sarreguemines en Lorraine et ça se solde par une fessée au 1^{er} tour. Pas grave ! Le week-end suivant, celui du dimanche 1^{er} octobre, Pierre-Hugues est de retour en Lorraine pour boucler sa saison à Ludres près de Nancy. Dans ce tournoi qu'il avait déjà disputé l'année précédente à la même période, il atteint les ½ finales, se défaisant successivement de Noiroit (4/6), Paillotey (2/6) et Tiessen (4/6) avant de chuter face à Leonet (1/6). Il accomplit même là-bas un excellent parcours, l'emportant à chaque fois en 2 manches, au terme de matches pleins, contre des adversaires qui pointeront tous à 3/6 quelques semaines plus tard lors de la publication du "millésime 2007". Il affirme là encore les progrès réalisés durant l'été, en se montrant plus puissant, plus efficace, plus apte à "tuer le point", notamment sur son service. Et seul le "double mètre" de Leonet aura raison de lui, le géant nancéen imposant son envergure, sa fluidité gestuelle et sa lourdeur de balle, face à un "Ügi" subitement redevenu "moustique" sur le terrain. 2005/2006 vient de se terminer. Serait-ce le moment de souffler ? Non ! Le "moustique" ne s'accorde aucune trêve. Il rempile aussitôt en décidant d'aller tenter sa chance ailleurs et plus précisément d'aller chatouiller de nouveau, le week-end suivant, les "gros bras" du circuit pro sur un autre "Future ATP". Ça se passe à Saint-Dizier et cette fois-ci les enchères montent, le garçon a les dents longues : c'est un 15 000 \$, Messieurs dames!!! Bon ! Trêve de plaisanterie, l'occasion simplement était trop belle, vu la proximité géographique de l'événement, de se plonger une fois de plus, après Sarreguemines, dans l'ambiance de ce genre de tournoi et de

Début : 15:10		Fin : 15:57		Date : 04/09/2006	
SITEK Alexandre		6	6	1	1
HERBERT Pierre-Hugues		1	1	22	22

HERBERT Pierre-Hugues				SITEK Alexandre			
1	2	1	2	1	2	1	2
55%	36%	43%	64%	62%	65%		
29%	58%	32%	16%	76%	56%		
29	218	425	572	55	47		
3	4	7	3	3	4		
413	16	521	719	108	750		
37	95	312	2105	1428	79		
10	90	10	852	307	35		

possédait toutes les réponses aux attaques pourtant très inspirées de notre champion en herbe.

Vous pouvez consulter les tableaux de ces tournois sur fft.fr en suivant [Future & Challenger](#) et [ITF Féminin](#) → [Sarreguemines](#) ou [Saint-Dizier](#) → [tableaux](#) et, miracle de la technologie, vous pouvez même afficher les statistiques détaillées des matches (voir ci-dessus) en cliquant sur le score dans le tableau au format [.html](#). Pffiuuwww ! Royal !



Acti/Actu (suite)

s'ouvrir ainsi des perspectives, de se donner un avant-goût de ce qui l'attend les prochaines saisons. Entre temps, le lundi qui a précédé, Pierre-Hugues a également inauguré une nouvelle collaboration tout à fait dans le ton de ses nouvelles ambitions internationales sur le circuit ITF -18 et sur le circuit pro senior. Il prenait sa 1^{ère} leçon avec Cyril Martin, ex N°153 mondial -18 ans et N° 702 ATP.



Cyril, classé par ailleurs à -4/6, venait en effet tout juste d'être recruté par le TC Strasbourg pour renforcer l'équipe 1 du club et plus largement l'équipe d'encadrement, en remplacement d'Alexis Koessler (-2/6), parti faire les beaux jours du TCIG. Gageons qu'il saura faire profiter Pierre-Hugues de son expérience du très haut niveau et de sa cadence de balle. Les semaines suivantes, n'ayant de toutes façons plus rien à se mettre sous le dent, les calendriers faisant relâche et ne proposant pratiquement plus aucun tournoi intéressant à disputer à 1000 km à la ronde, notre boulimique de la compét fut bien obligé de lever le pied et, subitement désœuvré, il renoua en ces 2 mois d'octobre et de novembre avec l'entraînement. À l'appui des divers séances et conseils que lui prodigue son père, Pierre-Hugues reprit tout d'abord régulièrement contact, dès le 21 septembre, avec Franck Buschendorf et les entraînements d'équipe qu'il dirige au TCS les jeudis soir et samedis matin. Puis, ce fut la reprise aussi avec Gilles Most et les séances de préparation physique qu'il encadre au CREPS de Strasbourg tous les lundis et vendredis de 16h30 à 18h30. Les bonnes habitudes furent reprises aussi, à partir du 13

septembre, avec Antoine Feret (0 - III TC), son "compagnon de labeur" tous les mercredis après-midi, tantôt au Centre de Ligue de Haute-pierre, tantôt à Lampertheim, les 2 "malheureux" garçons étant là serrés de près par leurs coaches respectifs, Régis Martini et Jean-Roch Herbert. Et l'on n'oubliera pas non plus, les "sorties nature" et les séances de foncier diverses accomplies avec Alain Boy, sur le vélo ou même à la piscine. Dans son régime d'entraînement soutenu, Pierre-Hugues ne plaça durant les 2 derniers mois qu'un épisode de compétition, sur lequel il avait quelques ambitions d'ailleurs, mais qui malheureusement se solda par une cruelle défaite au 1^{er} tour à Biel (Bienne) en Suisse dans un tournoi TE -16 qu'il avait déjà disputé en 2004. Pierre-Hugues et son père avaient fait le choix de retenir ce tournoi plutôt que le "Tarkett Junior Open" en Belgique (ITF -18), près de Bruxelles ou encore le "National Cadets" de Grenoble (comptant pour les "Grands Prix Nationaux des Jeunes"), et ceci pour des raisons de proximité, pour la qualité des installations ainsi que pour la nature du revêtement (du "rebound ace", la même chose qu'à l'Open d'Australie, une surface très spécifique). Mais la tentative fit chou blanc et le tandem rentra plus tôt que prévu à Strasbourg. Et là, il se trouva que, pris au dépourvu dans son programme, n'ayant pas prévu de vacances forcées dans son temps de congés scolaires, Pierre-Hugues saisit l'occasion qui lui était offerte de remplacer au pied levé Antoine Feret, inscrit à l'ASM Belfort, et qui, non encore remis de ses efforts dans le tournoi ITF -18 belge cité plus haut, où il avait gagné 3 matches en "qualifs" et chuté au 1^{er} tour du tableau final, ne demandait qu'à se retirer du tournoi. Mais, là encore, essai infructueux, Pierre-Hugues, un peu patraque, fut la proie du mulhousien Laurent Marquet (3/6) (TCI). Celui-ci tissa consciencieusement sa toile de fond de court tout au long du match et laissa petit à petit un Pierre-Hugues plutôt maladroit s'empêtrer dedans. Verdict : 7/5 3/6 6/3. Le début de match avait pourtant été dominateur, mais par la suite, malgré d'excellents passages, la performance fut une nouvelle fois par trop inégale. On en retiendra néanmoins un "plus", une première dans l'évolution de Pierre-Hugues : une moyenne d'un à deux aces par jeu qui laisse présager de bonnes choses pour l'avenir au niveau du service. Suite à ces désillusions, Pierre-Hugues ne se découragea pas, bien au contraire. Il redoubla de motivation à l'entraînement et enchaîna sur un programme de préparation hivernale très soutenu : séances puissance aérobie sur piste d'athlétisme, résistance/vitesse en ateliers coordination, "muscu", "pliométrie, sorties VTT, piscine, sans oublier bien sûr les 7h ou 8h de tennis hebdomadaires. Quelques matches vinrent tout de même émailler l'ensemble : ceux du championnat de France Hiver -16 ans par équipes avec son copain Antoine Bechmann (15), le TCS s'imposant sans coup férir contre Lingolsheim, Gambsheim, Obernai et Steinseltz, le morceau de choix restant en dernière rencontre départementale le FCK, rencontre au cours de laquelle Pierre-Hugues devrait normalement affronter Albano Olivetti (3/6), un adversaire grand non seulement par la taille, mais aussi le talent. Mais cela aura lieu à la mi-décembre. Entre-temps, Pierre-Hugues se sera aussi aligné dans 2 ou 3 tournois : Reims en Champagne, Dieuze en Lorraine et, plus près de chez nous, Souffelweyersheim. Il démarrera aussi

Classement

Tennis Europe

- 16
garçons

au 2 nov. 2006

Les "2^{ème} année" sont passés subitement chez les -18. Total : grand chamboulement dans la hiérarchie des -16. Ugi, comme beaucoup d'autres a été happé vers le haut par l'effet d'aspiration, et occupait le 2 novembre dernier le 53^{ème} rang européen au démarrage de la saison 2006-2007 après avoir longtemps plafonné - depuis juin! - aux alentours du 125^{ème} quand ces aînés étaient encore là. Il comptait bien d'ailleurs améliorer son classement à l'occasion du tournoi suisse 2^{ème} catégorie de Biel, l'un des rares -16 qu'il avait inscrit à son programme en ce début de saison, mais il n'a marqué aucun point et reculera donc légèrement d'ici aux "Hauts de France", son prochain rendez-vous sur le circuit.

Les 5 meilleurs européens

		Pts
1.	Mirza BASIC (BIH)	470
2.	Marco SPERONELLO (ITA)	385
3.	Henrik SILLANPAA (FIN)	290
4.	Piotr GADOMSKI (POL)	285
5.	Tsung-Hua YANG (TPE)	255

et le classement des 91 français

20.	Adrien PUGET	180
21.	Constantin BELOT	175
44.	Julien OBRY	130
53.	Pierre-Hugues HERBERT	120
61.	Benjamin CSELENKO	110
95.	Joachim STERNBACH	80

les Interclubs d'hiver senior en Excellence régionale avec l'équipe du TCS : Yvan Vukovic (-15), Cyril Martin (-4/6) et Christophe Uhrig (1/6). Quelques jours de vacances à la neige viendront également clore l'année et lui proposer une bonne phase de repos et d'oxygénation en famille dans les Alpes. Tout cela avant de s'envoler de Genève pour de nouvelles aventures, direction Stockholm, via Heathrow, le 29 décembre, pour aller jouer là-bas son 1^{er} "ITF" de la saison, le "SALK Open", en pleines fêtes de Nouvel An. Mais dorénavant, vous pourrez peut-être suivre ça en direct sur "p2h.fr". En attendant que tout ça se mette vraiment en place, voici tout de même le lien de ce "Grade 3" suédois :

<http://www.salk.se>

ou <http://w2.salk.se/salkopen/index.htm>